

Jeudi 1^{er} décembre 2022

Maison des Associations de Grenoble

À l'occasion des dernières Rencontres Énergie 2022, l'ALEC a mis en en discussion le concept de sobriété, avant de donner la parole à son application concrète sur le terrain, à Grenoble et au-delà !

Compte-rendu (non exhaustif) de la rencontre



Table ronde n°1

La sobriété, un concept pas si nouveau

LA SOBRIÉTÉ EST SUR TOUTES LES LÈVRES, MAIS QU'ENTENDONS-NOUS PAR CE TERME ? QU'EST-CE QU'IL RECOUVRE ? ORGANISATIONNELLE, DE SUBSTITUTION, DIMENSIONNELLE, COLLABORATIVE... LE CHAMP D'APPLICATION EST LARGE ET LA FAÇON DE L'APPLIQUER PLUS VASTE ENCORE. ELLE EST D'AILLEURS LA BASE DE LA PLUPART DES SCENARII DE PROSPECTIVE DE NEUTRALITÉ CARBONE. MIEUX COMPRENDRE LE CONCEPT ET SON HISTOIRE POUR MIEUX L'APPLIQUER ÉTAIT L'OBJECTIF DE CETTE PREMIÈRE TABLE-RONDE.

Introduction en vidéo

Agence pour les Economies d'Énergie :
Gaspis : chauffages d'appoint

04.12.1979 - 00:33 - publicité



Video player interface with a play button and social media icons (heart and share) on the left.

Vidéo INA
La sobriété ne date pas d'hier ! (1979)

Vidéo du Gouvernement
Chaque geste compte (2022)



Video player interface with a play button, a progress bar showing 0:00 / 0:30, and various control icons (volume, full screen, etc.) at the bottom.

Vincent Jourdain,

Doctorant au département Homme, Organisations et Société de Grenoble École de Management

Il y a 50 ans en effet, le gouvernement prônait la sobriété suite aux chocs pétroliers. On assiste donc à une persistance du concept... en apparence ! Aujourd'hui, le discours est plus marqué et la dimension autour de la sobriété s'est élargie : les efforts demandés vont au-delà du chauffage par exemple.

Des chercheurs en économie-gestion de GEM ont travaillé sur le concept de sobriété :

1. Une étude sur l'usage du mot sobriété dans la presse française a été menée, pour identifier son rattachement et son usage dans les discours et le contenu médiatique.

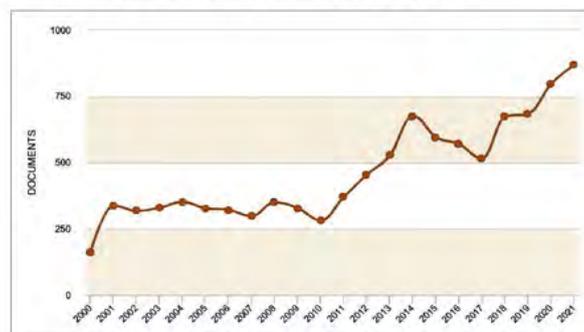
Au début des années 2000, la sobriété était principalement rattachée à 4 grands thèmes :

- la sobriété & la consommation d'alcool,
- la sobriété dans le milieu artistique
- la sobriété énergétique dans le débat macroéconomique (gestion des états et UE dans sa politique énergétique et économique)
- la sobriété des véhicules économiques (argument marketing)

Entre 2017 et 2021, l'usage de mot s'est intensifié : il était 4 fois plus utilisé et rattaché à 4 (nouveaux) thèmes :

- La sobriété énergétique, dans une dimension plus complexe, se déplaçant sur la prospective, avec l'émergence notamment des scénarios d'avenir bas carbone
- La sobriété comme modes de vie individuelle
- La sobriété comme projet politique et culturel : sobriété heureuse portée par des militants
- La sobriété dans le milieu artistique

Évolution du nombre d'articles mentionnant « sobriété » parus dans *Le Monde*, *Libération* et *Le Figaro* depuis 2000.



2. Une enquête auprès des habitants

Dans le cadre du baromètre des transitions conduit avec l'ADEME et Grenoble Alpes Métropole, des enquêtes auprès des habitants de la métropole ont été menées.

Un échantillon représentatif de la population a été interrogé sur le concept de sobriété, en comparaison avec d'autres termes : développement durable, économie circulaire, décroissance, frugalité...

- **87 % des répondants disent connaître le concept de sobriété**
- **71 % disent y adhérer**

Sur le plan de la compréhension, il est le deuxième concept le mieux compris, derrière le développement durable (97 %), et devant la frugalité (65 %), l'économie circulaire et la décroissance (80 % chacun).

Dans l'ensemble, ces cinq concepts environnementaux sont plutôt bien compris par les répondants, représentatifs des habitants de la Métropole Grenoble Alpes.

Cependant, sur le plan de l'adhésion au concept, celle de la sobriété est bien plus forte que sur d'autres concepts : frugalité 29 % et décroissance 37 %. Seuls le développement durable (87 %) et l'économie circulaire (65 %) récoltent à peu près autant d'adhésion.

“
La sobriété est devenue consensuelle. Son succès est lié à son ambivalence : une vision globale qui intègre souvent (et à tort) l'efficacité énergétique, et une vision plus militante qui envisage la décroissance.

Fanny Viot,

Chargée de mission Territoires, Innovation sociale et Sobriété à l'ADEME

La sobriété est en effet une thématique ancienne. Elle trouve ses racines dans des traditions philosophiques et religieuses anciennes. Le sujet suscite un regain d'intérêt au XXe siècle avec les enjeux liés aux transitions énergétiques. Les premiers plans de sobriété ont été adoptés après le premier choc pétrolier. La sobriété était alors déjà présente dans les outils d'actions publiques.

La notion de sobriété n'est pas toujours bien comprise. Il est important de dissocier la sobriété de l'efficacité (cf Négawatt).

“ La sobriété questionne le rapport au besoin.



La sobriété semble être actuellement envisagée de façon ponctuelle face à la crise énergétique, comme si le dérèglement climatique n'était pas un argument suffisant. Pourtant, la sobriété peut-être un élément de base des scénarios prospectifs. N'y a-t-il pas un risque de vider de son sens ce concept pourtant essentiel ? Quel doit être sa juste place dans la transition écologique ?

Oui, la sobriété va passer l'hiver. Les discours des politiques sont encourageants : on sent une volonté d'ancrer les plans et les mesures dans la durée, au-delà du double contexte actuel, crise énergétique et dérèglement climatique. La sobriété est devenue incontournable : elle est la base des scénarios de prospective de neutralité carbone 2050 proposés par l'ADEME. Elle requestionne les filières, les modes de vie, les besoins et les pratiques, bien au-delà de la question énergétique (mobilité, alimentation, foncier...).

La sobriété est une aspiration croissante des français... mais elle n'est pas pour autant un projet de société, comme le révèle une étude de l'ADEME, publiée en juin 2021.

Depuis quelques années, les enquêtes menées par l'ADEME et ses partenaires révèlent un désir croissant pour une consommation plus responsable et une aspiration à repenser nos modèles économiques. Néanmoins, en parallèle, 60 % des Français souhaitent « pouvoir se payer plus souvent des choses qui leur font envie ».

Un paradoxe persiste donc entre l'envie d'aller vers un nouveau modèle et les pratiques consuméristes traditionnelles.

Nous observons également un paradoxe générationnel. Les plus de 70 ans sont moins convaincus que les plus jeunes du dérèglement climatique à l'œuvre (le concept n'était pas encore présent dans leur enfance). Et pourtant, leurs pratiques sont plus sobres.

“ La notion de sobriété n'est pas forcément reliée à la connaissance des enjeux environnementaux mais à l'univers socio-culturel dans lequel nous grandissons.

D'autres enquêtes réalisées en 2020 montrent que les français sont disposés au changement et prêts à faire des efforts... sous réserve que ceux-ci soient équitablement partagés.

Les présentations des « 4 scénarios pour atteindre la neutralité carbone en 2050 » de l'ADEME suscitent non pas un rejet mais des questionnements. Comment va-t-on s'organiser pour partager les ressources ? Comment se mobiliser au-delà des actions individuelles ?

L'association Négawatt définit plusieurs types de sobriété :

- 1. La sobriété d'usage** : elle concerne l'éclairage, les appareils électriques (cf campagne du gouvernement « Chaque geste compte »). Elle vient directement questionner nos besoins
- 2. La sobriété dimensionnelle** : elle pose la question du bon dimensionnement des équipements selon leurs usages (l'exemple de la voiture individuelle 5 places pour transporter un individu)
- 3. La sobriété structurelle** : la manière dont on pense l'aménagement des espaces pour mutualiser des services et éviter des consommation inutiles (à l'échelle d'une zone d'activités par exemple)
- 4. La sobriété conviviale**, pour un partage et une mutualisation des équipements, étroitement lié à nos modes de vie

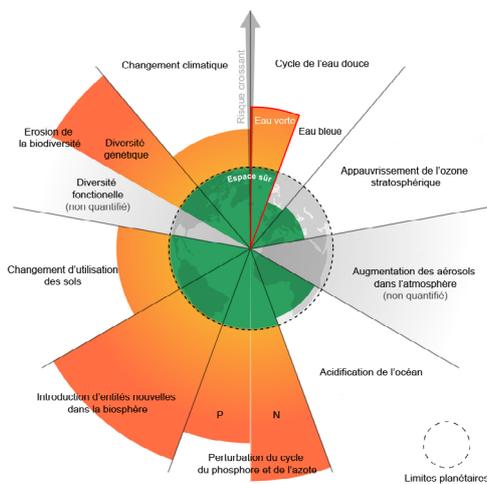
Rémy Engelbrecht,
Professeur à Grenoble Ecole de Management

N'y a-t-il pas un manque de vision systémique d'une sobriété sociétale (autres limites planétaires) ou une remise en cause de mode de vie occidental en ne parlant que des éco gestes ?

Les éco gestes, oui... tout en veillant à ne pas moraliser, en construisant un récit, en nous orientant vers un nouveau mode de vie.

La Convention des Entreprises pour le Climat est une réponse aux enjeux sociétaux, politiques, économiques. Le mot sobriété n'est pas le plus cité dans les feuilles de route que les entreprises construisent. Nous allons dans notre démarche au-delà du climat et de l'énergie, en appuyant sur différentes théories, comme les 9 limites planétaires ou encore la théorie du Donuts.

LES 9 LIMITES PLANÉTAIRES



La limite planétaire concernant l'utilisation d'eau douce (eau verte) a été franchie. Elle rejoint les 5 autres déjà dépassées, dont la dernière avait été officiellement dépassée en janvier 2022.

Crédit : Wang Entandson et al. (2022)
Stockholm Resilience Center

Traduction Sydney THOMAS pour @BorPole



Le concept des limites planétaires définit un espace de développement sûr et juste pour l'humanité, fondé actuellement sur neuf processus biophysiques qui, ensemble, régulent la stabilité de la planète. Les dépasser, c'est prendre le risque d'un point de non-retour et de déstabiliser ces cycles très lents.

“ Avec les entreprises, nous essayons de simplifier l'équation. Comment faire vivre une industrie qui réponde aux besoins des humains tout en extrayant moins de matières et d'énergies ? Comment nous inspirer du vivant ? Comment concilier l'écologie et l'économie ?

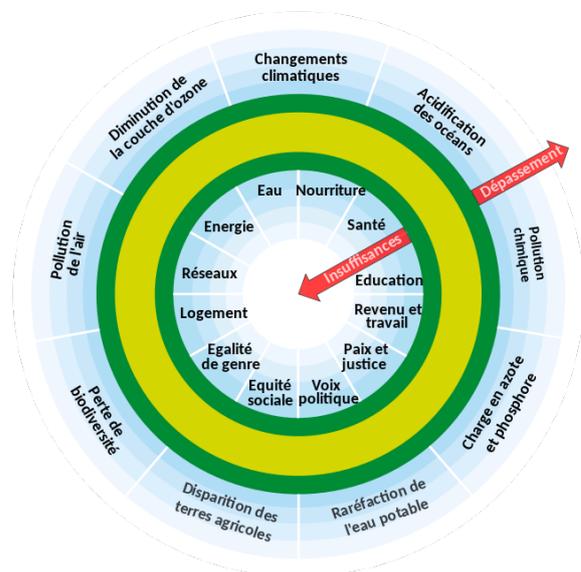
Fondée sur une nouvelle relation au vivant, inspirée de la permaculture, **la permaéconomie entretient la richesse de la biosphère, ce socle fondamental de toute prospérité.**

Le développement durable est une voie sans issue, une fausse représentation. Comment arriver à gérer à égalité le social, l'écologie et l'économie... alors que cette dernière est une invention humaine ? Il faut reconnaître nos interdépendances, en prenant davantage en compte le capital naturel et aller vers une économie régénérative qui va au-delà du biomimétisme.

Acteurs privés, acteurs publics... Nous devons compter sur l'influence d'un troisième type acteur : les acteurs pluriels, comme les collectifs de citoyens qui ont un rôle majeur à jouer.

LA THÉORIE DU DONUT :

LA SOLUTION POUR UN FUTUR DURABLE ?



En développant la Théorie du Donut, Kate Raworth explore le type d'économie dont le 21e siècle a besoin pour répondre aux grands défis qui sont les siens. Elle offre une boussole à l'économie pour permettre de répondre aux besoins des personnes dans la limite de ce que la planète peut offrir entre plafond environnemental et plancher social.



Table ronde n°2

Territoriale, patrimoniale, d'usage...

La sobriété sur le terrain et à tous les étages

LA SOBRIÉTÉ PEUT SE TRADUIRE TRÈS CONCRÈTEMENT SUR LE TERRAIN. MAIS POUR ÊTRE ACCEPTÉE, ASSIMILÉE ET ÉVITER L'EFFET REBOND OU LE SENTIMENT DE CONTRAINTE, L'ACCOMPAGNEMENT AU CHANGEMENT DE COMPORTEMENT ET L'APPROPRIATION DU SUJET PAR LES HABITANTS OU USAGERS RESTE NÉCESSAIRE. RETOURS D'EXPÉRIENCES OU OUTILS À L'ÉPREUVE DU TERRAIN.

Pierre Leroy,

ancien Maire du Puy-Saint-André, Vice-Président de la communauté de communes du Briançonnais, Président du PETR (Pôle d'Équilibre Territorial et Rural)



La sobriété est aujourd'hui énergétique. Comment l'avez-vous mise en place concrètement, de façon plus large, sur le territoire du Briançonnais et avec quelle méthode ?

“
Notre enjeu : satisfaire les besoins primaires du premier cercle du Donuts... et essayer de trouver ensemble des solutions pour savoir ce qui est acceptable, déterminer le plancher social supportable et envisager les axes prioritaires et arbitrages pour un territoire résilient.

Nous avons travaillé de concert avec les 3 communautés de communes et 36 communes du grand briançonnais pour trouver des solutions sur les besoins primaires. Faut-il rappeler que cet été, 120 communes n'ont pas eu d'eau en France... Aujourd'hui, l'autonomie alimentaire est de deux jours. Le reste du temps, nos denrées circulent en camion.

Concrètement, nous avons réduit de 47 % les ordures ménagères sur la communauté de communes du briançonnais par exemple.

Nous avons réhabilité des bâtiments publics, favoriser l'extinction de éclairage qui a un impact sur la biodiversité.

Sur l'énergie, nous avons créé une société d'économie mixte qui associe les citoyens, les entreprises et les collectivités pour développer la production d'énergies renouvelables.

Une expérimentation est en cours avec l'INRAE et l'INRIA sur la conjugaison entre la transition agroécologique et le numérique.

L'implication de tous les citoyens du territoire est une thématique que le PETR a souhaité inscrire dans le Contrat de Transition Écologique et Solidaire. Comment redonner le pouvoir d'agir aux citoyens ? Comment leur donner envie de s'engager sur des projets ?

Les travaux sur la concertation permettent de mettre en place un contrat de départ clair où chacun se comprend... Ils prennent du temps, or le temps nous est compté. Mais ces travaux ne peuvent se faire que dans le partage et la solidarité.

Tous ces projets nécessitent de l'animation territoriale.

Nous investissons donc sur l'humain en nous entourant de gens formés, compétents, sur les territoires pour co-construire un projet, créateur d'emploi local dans les territoires ruraux, en réponse aux enjeux des besoins primaires.



Rémi Engelbrecht,
Professeur à Grenoble Ecole de Management



La sobriété semble aussi être un calcul financier. Comment le secteur économique s'approprié-t-il le concept de sobriété dans sa politique RSE et dans sa raison d'être ?

L'aventure de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) a démarré pendant l'été 2020. 150 entreprises, dont 10 de la région grenobloise, se sont réunies à l'initiative de Eric Duverger, cadre dirigeant chez Michelin. Les dirigeants, issus d'entreprises de secteurs variés, ont travaillé sur une feuille de route de transformation de leurs organisations.

*“
Quels modèles économiques pour des objets qui se veulent durables ? Comment produire mieux et moins ? Comment influencer nos clients ? Comment passer d'une entreprise de production à une entreprise de services ?...*

Au cours de six sessions de 2 jours réparties sur 11 mois, les dirigeants sélectionnés ont été entourés des meilleurs experts scientifiques et pédagogiques pour repenser leur entreprise et activités. L'horizon : réduction de 55% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 avec un impératif de protection de la biodiversité et de régénération du vivant.

L'enjeu : rendre irrésistible le passage à une société et une économie soutenables et désirables.

Une déclinaison locale est lancée : la Convention des Entreprises pour le Climat [Alpes] qui débutera en mars 2023.

Lancement mars 2023 Jusqu'à décembre 2023 (10 mois)					PRENDRE SON ENVOL Finaliser les feuilles de route, les projets coopératifs territoriaux et célébrer la fin du parcours et l'envol vers ce nouveau chemin.
CONSTAT à MONDE D'APRES Faire vivre un processus en U et créer une bascule personnelle.	NOUVEAU CAP VERS LE REGENERATIF Questionner sa raison d'être, comment réintégrer son activité, son modèle dans les limites planétaires et comment devenir éco-compatible ?	ENTREPRENDRE AVEC LE VIVANT Reconnecter son cœur business avec le vivant, explorer un nouveau récit et son cap à visée régénérative.	NOUVELLE BOUSSOLE Créer de la valeur environnementale et sociale, réinventer sa performance et la mesurer. Indicateurs et partage de la valeur.	COOPÉRER AVEC SES ÉCOSYSTÈMES Sensibiliser, mobiliser et embarquer toutes les parties prenantes internes et externes et s'ouvrir à d'autres coopérations sur le territoire.	
SESSION 1 3&4 Mars (démarrage la veille 18h) 2023	SESSION 2 26&27 Avril (démarrage la veille 18h) 2023	SESSION 3 7 Juillet (démarrage la veille 18h) 2023	SESSION 4 14 septembre (démarrage la veille 18h) 2023	SESSION 5 30 Octobre (démarrage la veille 18h) 2023	SESSION 6 14&15 Décembre 2023





**Franck Mabilon,
Responsable du Service Transition Énergétique de la Ville de Grenoble**



A l'échelle d'un patrimoine de 658 000 m² et de 4 000 agents, comment la sobriété est-elle appliquée/acceptée sur un patrimoine aussi large et avec ses propres contraintes (architecture, moyens financiers et techniques, blocages comportementaux...)?

Comme toutes les collectivités, nous avons adopté un plan face à la crise énergétique. Des actions fortes ont été mises en œuvre, qui ont fait l'objet de travaux entamés dès juillet.

Dès la rentrée, nous avons travaillé avec les directions et les services. **15 mesures ont été retenues** parmi celles émises lors des séances de brainstorming : des mesures pas révolutionnaires mais impactantes, comme la baisse des températures dans les bâtiments, l'extinction de l'éclairage nocturnes dans les parcs...

Ce travail nous a permis d'aller au-delà de des actions que nous n'avions jusque-là pas osé appliquer.

Pour les agents, c'est aussi des changements de pratiques. Désormais, le déclenchement du chauffage se fait par l'agent dans chaque bureau par exemple. Nous réfléchissons pour la fin de l'année à fermer des bâtiments et regrouper le personnel sur un seul étage ou une seule aile chauffée du site.

Une instance a été mise en place, avec des élus et des représentants de service. Elle se réunit tous les 15 jours et évalue les actions, leur acceptation, le suivi...

Nous ciblons à travers ces nouvelles mesures 5 à 10 % d'économies : ce n'est pas énorme, mais nous avons déjà bien réduit la facture ces dernières années, à travers notamment des opérations de rénovation, sur des bâtiments parfois peu performants.

Au sein de la Ville de Grenoble, nous avons une culture de la régie. Les sujets du chauffage, de l'énergie... ont toujours été intégrés comme une compétence interne à la collectivité. Les agents sont en capacité de mener des travaux, de suivre les consommations. Un important travail a été mené sur ce dernier sujet. Toutes les semaines, un rapport est fait sur chaque bâtiment.

“ Aujourd’hui, dans le cadre de la structuration d’une mission sobriété énergétique, il nous manque une dernière brique, pas la plus facile... Embarquer les agents et usagers dans la démarche, pour qu’ils nous aident à moins consommer.

Laurine Plantec, Cheffe de projet Sobriété à la Ville de Grenoble

Tous les agents n'ont pas le même niveau de connaissance sur les enjeux de transition. Il faut réexpliquer, sensibiliser pour instaurer une base commune. Pour cela, nous communiquons entre autres via le journal interne et privilégions les échanges en direct.

Les enjeux : la transversalité, à travers l'implication de tous les services et la co-construction.

“ L’information, la sensibilisation et la concertation sont des facteurs essentiels pour aider les usagers à changer leur comportement.

Nous avons besoin de comprendre les besoins des agents pour avancer vers un plan de sobriété efficient, avec des objectifs communs. Pour se faire, l'équipe s'est agrandie et nous avons été accompagnés par l'ADEME.

En premier lieu, nous détectons un besoin d'économies, dans un type de bâtiment. Les écoles, par exemple, représentent 22 % de nos consommations énergétique. Nous avons mené un travail, avec l'ALEC, notamment à travers le Défi des écoles. Plusieurs temps de réunions sont organisés. La première étape, c'est la sensibilisation. Puis, sur la base des analyses de consommation, nous entamons un travail de co-construction versus sobriété : visite de lieux pour repérer les appareils, recueil des besoins et des problématiques, dialogues...

Le contexte national et la communication du gouvernement notamment ont facilité l'acceptation des mesures d'économies que nous mettons en œuvre. Les agents ont pris conscience des enjeux... ce qui facilite grandement notre action sur le terrain.



Soazig Hernandez,

Sociologue formatrice du Collectif Vie to B (>> Graines d'usages),
spécialisée dans l'accompagnement au changement et à la santé environnementale

L'usager et la concertation semblent être centraux si l'on souhaite éviter l'effet rebond et accompagner au changement de comportement dans le temps. Quelles sont les méthodes qui fonctionnent ? Comment sortir d'une vision uniquement technique des bâtiments et prendre en compte les usages et les usagers ?



Depuis plusieurs années, nous assistons à la construction de superbes bâtiments économes. Les premiers retours des utilisateurs montrent un décalage : l'humain n'est pas au centre. C'est suite à ce constat que nous avons créé le collectif Vie to B.

Notre mission ?

Créer des espaces de dialogues, facilitant la communication entre les acteurs du bâtiment, les habitants, les usagers... Remettre l'expertise d'usage au cœur des processus immobiliers et d'urbanismes. Intégrer l'humain, leurs habitudes, leurs rituels pour construire des bâtiments offrant des espaces de partage.

Depuis 2011, nous développons le métier d'Assistance à Maîtrise d'Usage (AMU), afin de favoriser l'appropriation des usagers au projet immobilier : espaces communs, confort, sobriété. Nous avons exploré avec nos clients, bailleurs sociaux, promoteurs, centres de gestion... les leviers et les freins.

Le changement impose des aller-retour. On avance de 3 pas puis on recule de 2. C'est une transformation de nos autoroutes neurologiques. Nos connexions sont bien câblées : il faut arriver à les modifier, et cela prend un certain temps, difficilement compressible.

“ Notre démarche vise à accueillir les émotions, booster les émotions positives... à travers des espaces cadrés, pour favoriser l'expression, poser les difficultés, trouver des solutions, co-construire et donner le pouvoir d'agir.

Il est important également, suite à ce travail, de célébrer les réussites, les avancées dans le changement parfois trop vite oubliées. Mais également de valoriser et de faire témoigner les personnes.

Parce que c'est urgent, prenons le temps. Ce sera autant de temps gagné par la suite.

A travers les outils et techniques que nous utilisons dans nos ateliers, nous (re)créons un cadre de communication pour créer du lien et de la convivialité : processus inclusif, météo de fin, communication non violente, écoute et reformulation, ordre du jour et rôles partagés...

L'Humain, la formation, la communication continue et interrompues, le lien avec les usagers sont au centre de tout.

Plusieurs leviers peuvent être actionnés pour accompagner le changement :

1. Le facteur individuel.

Est-ce que je suis efficace ? Est-ce que ça marche ? Au-delà de ma prise de conscience, ai-je l'énergie pour passer à l'acte ?

2. Les facteurs sociaux.

Le mimétisme (exemple de la décharge sauvage).

3. L'autorité.

Quand elle est légitime, elle peut être un levier pour accélérer les comportements vertueux.

4. Le contexte.

On installe, on organise pour favoriser le passage à l'acte.

5. La justice organisationnelle.

Elle touche le bien-être dans l'habitat, au travail. Elle favorise les comportements écologiques et vertueux.

La peur n'est pas un bon levier. Elle entraîne la perte de confiance en soi. Il est important de générer des émotions positives, dans un contexte déjà très anxiogène. La colère peut être, par contre, un moteur pour agir.

Conclusion

Arnaud Segon,

Directeur des opérations à l'ALEC de la Grande Région Grenobloise

Suite au contexte, et en réponse aux sollicitations de ses partenaires, l'ALEC de la Grande Région Grenobloise a adapté son offre et proposé des événements dédiés aux questions de sobriété sur cette fin d'année.

> Des événements et animations dédiés en direction des partenaires et du grand public

- Réunion Genep'Y « Préparer sa saison de chauffe », 29 septembre
- Rencontre Énergie « La sobriété: définir, comprendre, apprivoiser », 1er décembre
- De nouvelles animations grand public
Atelier « Chauffera bien qui chauffera le dernier » et les Challenges métrounergies chauffage

> Un kit communication-sensibilisation « Hiver » pour les communes

Pour accompagner les communes dans la mise en œuvre de leurs plans de sobriété, l'ALEC a réalisé un kit de communication à destination des agents et usagers des bâtiments. Il a été élaboré avec l'appui de quelques communes. Personnalisable, il contient des visuels, un guide sur les écogestes et des éléments de langage sur la crise énergétique et les enjeux sur le court et moyen terme.

> Une proposition de formation des agents à la sobriété énergétique et aux éco-gestes courant du 1^{er} semestre 2023

... Et un accompagnement qui se poursuit, au long cours

- Accompagnement à la mise en œuvre du Plan Climat auprès des communes ayant signé la charte d'engagement
- Conseil en énergie partagé ou accompagnement de projets à la carte : accompagnement à la sobriété et à la performance énergétique du patrimoine communal (bâtiments, éclairage public, véhicules)

En interne, un groupe de travail sobriété s'est réuni. Des mesures notamment sur la réduction des températures sont en cours d'expérimentation.

- De quoi la sobriété est-elle le nom ? Editions PUG, Juillet 2022
- La sobriété, une aspiration croissante, pas encore un projet de société, ADEME, Juin 2021
- 4 scénarios pour atteindre la neutralité carbone en 2050, ADEME
- Mesures d'économies d'énergie de la Ville de Grenoble, Septembre 2022
- PCAET du Pays du Grand Briançonnais
- Sobriété, ça va faire mal (Alternatives économiques), 2022
- Saurez-vous faire la différence entre sobriété et austérité ? Parties Prenantes, 2022
- Permaentreprises, un modèle viable pour un futur vivable
- Convention des entreprises pour le climat – Alpes
- Kit de communication de l'ALEC en direction des agents du territoire métropolitain, 2022

Ressources



VOTRE PARTENAIRE PUBLIC EN ÉCONOMIES D'ÉNERGIE